

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 26 (1924)

Heft: 2-3

Rubrik: Nachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nachrichten.

Une nouvelle tombe de l'âge du bronze à Douvaine (Haute-Savoie). Le sous-sol du bourg de Douvaine en Haute-Savoie, aux environs immédiats de Genève, est riche en documents archéologiques que des fouilles ont mis au jour à plus d'une reprise ¹⁾. En particulier, il existe un cimetière de l'âge du bronze, à son extrémité occidentale, au lieu dit «Vers les portes», à droite de la route menant vers Chens, Tougues et Beauregard, dont l'existence est connue depuis longtemps déjà ²⁾, et qui a été en partie fouillé en 1913, avec toute la précision scientifique nécessaire, par M. Cartier, directeur du Musée de Genève. M. Cartier a consigné ses observations en un important mémoire ³⁾.

Le Musée de Genève, qui s'est enrichi du contenu de ces tombes, a acquis depuis, en 1922, deux bracelets en bronze extraits en 1903, 1905—1906, de tombes de la même époque, situées sur le même emplacement ⁴⁾, et du contenu d'une tombe à inhumation exhumée en 1903, avec bracelets et fibules de la Tène I, sans doute phase C ⁵⁾.

Vers le 10 août 1924, en travaillant dans la même gravière, M. Michel Séchaud et son fils ont découvert une nouvelle tombe de ce cimetière de l'âge du bronze, à quelques mètres de celles qui avaient été explorées par M. Cartier. Grâce à l'heureuse intervention de M. Hugonnet, secrétaire de la mairie de Douvaine, dont le zèle éclairé avait déjà facilité les recherches de M. Cartier, le contenu de cette tombe n'a pas été dispersé, et il a été possible de faire les constatations suivantes qui m'ont été communiquées par le distingué archéologue de Messery, M. Vuarnet, et que j'ai vérifiées sur place le 2 septembre.

C'est, comme la majeure partie des sépultures de ce cimetière, le mode d'inhumation ⁶⁾ qui a été usité. A une profondeur d'environ 0,60, une dalle de gneiss recouvrait en partie le squelette orienté de l'ouest à l'est, les pieds tournés vers le soleil levant ⁷⁾. Le mobilier comprenait les objets suivants, recueillis par M. Hugonnet:

1. Deux bracelets en bronze massif, ouverts, du type habituel à cette nécropole. L'un montre un décor de cercles concentriques, le second un décor en zigzags.
2. Des perles d'ambre qui se sont réduites en poussière peu après leur découverte.
3. Des fragments d'un vase en terre noire, trop minimes pour en permettre la reconstitution.

W. Deonna.

¹⁾ Pour la bibliographie archéologique de Douvaine, voir Montandon, *Bibliographie générale des travaux paléontologiques et archéologiques*, I, 1917, index général bibliographique, s. v. Douvaine, p. 546 et premier supplément du tome I, 1921, index général des noms géographiques, Douvaine, p. 105; id., *Genève, des origines aux invasions barbares*, 1922, p. 172, n° 172.

²⁾ Reber, *Recherches archéologiques*, 1901, p. 8 sq.

³⁾ Cartier, *Un cimetière de l'âge du bronze à Douvaine, Haute-Savoie*, Fouilles de février-juin 1913, *Archives suisses d'anthropologie générale*, I, 1914, p. 63 sq.

⁴⁾ *Genava*, I, 1923, p. 40.

⁵⁾ *Ibid.*, p. 42; objets de l'âge du fer à Douvaine, *ibid.*, p. 43, note 3 et Cartier, p. 64, note 2.

⁶⁾ Cartier, *op. l.*, p. 82; tombes à incinération numéros 1, 3, 6.

⁷⁾ *Ibid.*, p. 66, 80.

Zur Eponastatue aus Muri. Da die im «Anzeiger» 1924, Heft 1, S. 21 nach der Zeichnung bei Loys de Bochat abgebildete Statuette der Epona hinsichtlich der Haltung der Göttin eine gewisse Unklarheit bestehen läßt, mag es erwünscht sein, noch eine genaue Beschreibung des Originals zu lesen. Der gelehrte Benediktiner *Dom Augustin Calmet* (1672—1757) schilderte die Bronze wie folgt:

«Dans l'abbaye de Muri en Suisse, nous avons vu une figure de bronze d'assez bon goût, vêtue de long à la Romaine, assise sur une chaise à dossier, portée sur deux chevaux couchés sur le ventre et acculez l'un contre l'autre, comme pour servir d'appuy au siège de la Déesse qui y est assise: sa tête est couverte d'une coëffure simple, et avec ses cheveux fort courts, tenant sur ses genoux une corbeille pleine de grains ou de fleurs. ... Je ne connois aucune figure de la déesse Epona, si celle-cy ne la représente pas.»

Dieser Passus wurde von Paul Perdrizet in der *Revue archéologique* 1903 II 348 f. nach einer 1876 zum erstenmal veröffentlichten Abhandlung Dom Calmets mitgeteilt. Der Herausgeber Salomon Reinach bemerkt dazu in einer Fußnote: «Muri est dans le canton d'Argovie. C'est la localité où on a découvert en 1832 une très importante collection de statuettes de bronze. ... Il faut donc ajouter le culte d'Epona à ceux qui existaient dans cette localité.» Das ist ein Irrtum, denn der Fund der Statuetten im Jahre 1832, zu denen unter anderm die berühmte *dea Artio* und die *dea Naria* (vgl. Anz. 1921, 18) gehören, wurde in Muri bei *Bern* gemacht, nicht in der Gegend des aargauischen Klosters Muri. Der umgekehrte Irrtum ist Deonna unterlaufen, als er im Anz. 1913 S. 29 Anm. 1 die von Dom Calmet beschriebene Eponastatue den Funden von Muri bei Bern zurechnete.

Felix Stähelin.

Veltheim, westlich von der Bösau, im Uriwinkel (= im Murewinkel?), T. A. Bl. 151 r. o. Die Zementfabrik Holderbank beutet die Kiesgrube an der Vorderterrasse, die sich vom Schloß Wildenstein nach Norden zieht, aus. Es fanden sich dort Kalksteinplatten von ungefähr 50 cm im Quadrat und ungefähr 10 cm Dicke, ferner quadratische Backsteinplättchen von 21,5 cm im Quadrat und 4 cm Dicke, auch Fragmente von Backsteinplättchen mit Rillen. Nach Aussage eines Arbeiters kamen auch rote, glänzende Scherben mit «Manoggelizüg», also offenbar Terrasigillatascherben zum Vorschein, die aber weggeworfen wurden. — Die Böschung ist so steil, daß anzunehmen ist, der Bau, von dem die Reste herrühren, habe oben auf der Fläche gestanden. G.

Zurzach, Hitzkirch, zwischen der Bahnlinie bei der Station und dem Rhein. Beim Bau einer Wasserleitung längs der Bahnlinie wurden im Mai 1924 vor der Schreinerei Kern Knochen und eine zerbrochene Schale (unvollständig) gefunden; nördlich davon, in der Baugrube des Neubaus von Architekt Schneider (Baden), ebenfalls Knochen und ein massiver glatter Bronzering von 6 cm äußerem Durchmesser und rundem, aber ungleichmäßig dickem Querschnitt. Die Knochen wurden Herrn Prof. Steinmann, Konservator des Natur- und Heimatmuseums, zur Untersuchung übergeben. Ein menschlicher Schädel war bei der Auffindung noch ganz, wurde dann aber bald von Kindern zerstört. G.

Fragment einer römischen Inschrift. Auf der Stadtbibliothek Lenzburg wird ein Stein mit einem Inschriftfragment aufbewahrt, das meines Wissens noch nicht veröffentlicht ist. Nach Aussage des frühern Lenzburger Bezirkslehrers Herrn Thut und des Herrn Keller-Ris soll der Stein aus dem «Lint» stammen. Diese Stelle ist von Heierli, *Argovia* 27, S. 57, Nr. 6 und 7, als Fundort römischer Objekte genannt. Im Archiv der Antiquarischen Gesellschaft, auf das sich Heierli beruft, ist nach Aussage der Direktion des Landesmuseums nichts zu finden. Heierlis urgeschichtliche Materialien sind unzugänglich; es kann also nicht gesagt werden, ob in diesen Sammlungen das Fragment erwähnt und der Fundort angegeben ist.

Der Stein schließt oben mit einem Randwulst ab, ist aber rechts und links unvollständig. Links ist er senkrecht zur obern Kante abgemeißelt, rechts unregelmäßig abgebrochen. Die obere Breite beträgt 46 cm, die Höhe 45,5 cm; von rechts oben nach links unten läuft der Stein unregelmäßig spitz zu.

In der ersten Zeile sind die Buchstaben 8,5 cm hoch, in der zweiten 23 cm. Erhalten sind folgende Buchstaben und Buchstabenreste:

D I V I · M

⊃ F ~

τ

Deutbar werden die paar Buchstaben kaum sein, wenn keine Ergänzung dazu kommt.
Aarau, August 1924. *A. Geßner.*

